

HUBERLANT (*Ferdinand*) (Marchienne-au-Pont, 18.12.1853 - Scheut, Anderlecht, 24.3.1893).

Il avait été ordonné prêtre le 13 octobre 1878. D'abord professeur au collège de Chimay, il devint ensuite vicaire à Binche.

En novembre 1886, les évêques de Belgique publièrent une lettre invitant les membres de leur clergé qui en éprouveraient le désir à entrer au Séminaire Africain, dont ils venaient de décider la fondation à Louvain. M. l'Abbé Huberlant fut le premier qui répondit à cet appel et, en décembre de cette année, il fit son entrée au Séminaire de Louvain. Son exemple fut bientôt suivi par quelques aspirants missionnaires. En juin 1888, lors de la fusion du Séminaire Africain avec Scheut, ces ecclésiastiques demandèrent à passer et furent reçus dans la Congrégation.

Le Père Huberlant partit pour le Congo avec le premier groupe de Scheutistes et, avec eux, il s'installa d'abord à Berghe-Sainte-Marie. Il y cumula les fonctions de maître de chapelle et de proviseur. Cette dernière charge lui valut de la part des indigènes le nom de « Kwamimi », c'est-à-dire « préposé aux vivres ».

Le Père Gueluy écrit à ce propos : « Dans ses fréquentes excursions de ravitaillement, le Père Huberlant liait amitié avec les chefs, secourait les malheureux, prêchait dans les villages. Il explora les embouchures de la Lifini, de la Mfimi et du Kwango. Sur le Kasai jusqu'à Mouchie, il connaissait les chefs riverains et plusieurs confièrent leurs enfants à la Mission. Il se fit bien recevoir à Mouchie, d'où Stanley avait été autrefois violemment repoussé. »

Au cours de l'un de ces voyages, un hippopotame renversa au milieu du Kasai la pirogue du Père. Il ne dut son salut qu'au dévouement de ses payeurs, qui impunément auraient pu l'abandonner. Aussi leur en garda-t-il une profonde reconnaissance.

Il avait d'abord été désigné pour aller fonder Luluabourg, mais, pendant dix-huit mois, il attendit en vain les moyens de transport indispensables.

Un Bref Pontifical du 11 février 1891 nomma le Père Huberlant Provicaire Apostolique; il fixa sa résidence à Boma. Voici en quels termes le Père Gueluy résume les travaux accomplis, pendant un an et demi, par le Provicaire Apostolique du Bas-Congo:

« A Boma il aménagea la nouvelle résidence mise à sa disposition par l'Etat Indépendant; il prépara l'installation des sœurs infirmières à côté du pavillon établi par le Comité anversoïse de la Croix-Rouge Africaine; il ouvrit, de concert avec l'Etat, une école-colonie qui compte aujourd'hui 140 enfants. A Moanda, sur la côte, il construisit la première maison des sœurs missionnaires, une chapelle, un sanatorium, une école de filles. A Nemlao, près Banane, il fixa un autre groupe de sœurs chargées de l'éducation de 65 petites filles rachetées par l'Etat. A Matadi, il organisa le service paroissial confié au zèle des prêtres gantois et, dans le voisinage, à Kinkanda Saint-Antoine, le fonctionnement d'un hôpital établi par la Société du Chemin de fer et desservi par les sœurs. »

Ces travaux et ses courses continuelles ruinèrent la santé du Provicaire; aussi le T. R. Père Supérieur, en tournée d'inspection au Congo, décida-t-il de renvoyer le Père en Europe pour y refaire ses forces. Mais il était trop tard. Malgré les soins dévoués dont on l'entoura, le Père Huberlant mourut à Scheut, le 24 mars 1893.

Le Roi adressa à la Congrégation une lettre de condoléances et se fit représenter aux funérailles. Elles furent célébrées dans la chapelle de Scheut.

M. le major Wahis, Gouverneur du Congo, y assista ainsi que plusieurs membres de la Société antiesclavagiste et des sociétés commerciales du Congo.

Les restes mortels du premier Provicaire Apostolique du Congo reposent au cimetière de Berchem-Sainte-Agathe.

18 novembre 1947.

L. Dieu.

Ad. de Schaetsen, *Origine des Missions belges au Congo*, pp. 18 et suiv. — *Missions en Chine et au Congo*, 1895, pp. 244-246.